



Information Communication C.E. Cheminots PACA



**Le samedi 18 juin 2016
au Dock des Suds**



La loi Rebsamen



Collectif Paix Cheminots

Rail Plus N° 11 8



Avril 2016



**Le samedi 18 juin 2016
au Dock des Suds**



Hommage Henry AUBERT

C'est avec une immense tristesse que nous avons appris la disparition subite de notre ami Henry AUBERT.

Henry a été cheminot et lors de la création des comités d'entreprise en 1986, il a souhaité continuer son activité professionnelle envers les cheminots en choisissant de quitter la SNCF pour intégrer le CE Cheminots PACA.

Il n'a eu de cesse d'aider les différentes équipes du CE lors des trente dernières années avec beaucoup de professionnalisme et de discrétion, et même à la retraite il s'engageait toujours dans l'action au côté des cheminots et de leurs familles.

Signes en fête, les départs colos ou encore les concerts Cigal' ont été possibles grâce à sa générosité et son grand dévouement.

Dernièrement, il travaillait à la mise à jour du site internet du CE et avait été contacté pour aider à l'organisation du 30^e anniversaire du CE.

Toutes nos condoléances à sa famille, ses amis et aux cheminots avec qui il a travaillé au cours de ses nombreuses activités.

Rail Plus - Journal d'information et de Communication du Comité d'Etablissement des Cheminots Région PACA
19, Rue Bénédit - 13001 Marseille - Tél. : 04 95 04 27 11 - Fax : 04 95 04 27 81 - Email : secretariat@ce-paca.org - Site : www.ce-paca.org
ISSN 1266 - 4170 - Directeur de publication : Francisco Murillo, Secrétaire du C.E. - Dépôt légal à parution.

Remerciements aux Antennes et Associations du C.E. Cheminots PACA.

Création Graphique et mise en page : p.amatore@online.fr - Impression CCI - 13015 Marseille.

Sommaire

Chronique 30 ans du CE :	p.4 à 7
Événement :	
Visions Sociales :	p.8
Festival d'Avignon :	p.9
Social :	
Le collectif paix de Miramas :	p.10 et 11
La loi Rebsamen :	p.12 et 13
Activités :	
Prix BD	p.14
Journée ski Nice	p.15
Photos Mini-séjours	p.16 et 17
Les 100 ans de St-Auban	p.18
Masilia Sound System le film :	p.19
ONCF :	p.21
Lecture :	p.22 et 23
En direct des associations :	
L'UAICF :	p.20

Edito

Partout dans le monde, les peuples sont marqués des effets des fractures sociétales et sociales.

La « misère » est le lot quotidien pour la majorité des hommes, femmes et enfants.

La précarisation de « l'Existence » est de plus en plus la « soupe populaire » servie à « l'être nu et recroquevillé » de notre contemple. Est-ce un fatalisme ?

À en croire nos dirigeants politiques, ce serait OUI !

Notre conviction s'exprime et nous crions NON !

L'état d'urgence devrait être décrété en faveur de la justice sociale face aux guerres économiques, face à ladite « crise », face au fléau de l'argent roi.

En France, les politiques gouvernementales œuvrent en lien avec les aspirations des puissants, ces véritables pilleurs de fonds publics !

Elles auront le débat du coût du travail, en pointant les difficultés de relance économique.

Le gouvernement fait fausse route !

Ce n'est pas en assouplissant les mesures du code du travail que le peuple de France connaîtra la « plénitude » dans leur quotidien.

Les cheminots l'ont compris !

C'est face aux injustices que la camaraderie s'exprime !

Soyons de ces camarades, forts et solidaires.



Par Francisco Murillo
Secrétaire du CE des Cheminots PACA



30 ans du CE

[La chronique]

2016 est une année d'anniversaire pas comme les autres.

En effet, en 1936, au travers des acquis des luttes menées par les salariés, avec des occupations d'entreprise, les mobilisations massives et durables, nous permettent encore de pouvoir jouir des congés payés. Partir en vacances en famille est une liberté acquise en faveur des salariés au grand désarroi de la classe patronale.

1946 est l'année de la mise en œuvre de la reconstruction de la France meurtrie par la seconde guerre mondiale et l'occupation nazie. C'est alors que s'applique le programme du CNR avec notamment le positionnement de la démocratie dans la vie de l'entreprise. Les salariés, ont depuis, la possibilité de s'exprimer sur les enjeux économiques et sociaux par l'intermédiaire des représentants dans l'instance CE.

Cet acquis est aussi un moyen de faciliter l'accès aux sports, aux loisirs, à la culture, aux départs en vacances financés par l'activité économique. Une avancée pour la société contemporaine des plus importantes dont les politiques n'ont de cesse de faire reculer.

Les cheminots ont pu user de cet acquis en 1986, à la suite la loi LOTI de 1982 et la classification de la SNCF en EPIC.

La mise en place des CE à cette date a contraint les dirigeants de la SNCF à céder les œuvres sociales et son patrimoine à la gestion ouvrière des activités sociales et culturelles par l'intermé-

diaire des CE et du CCE. Une mise en place qui n'a pas été une « promenade de campagne », mais un moment fort dans l'histoire sociale des cheminots. Mise en place de collectifs non préparés, afin de créer un outil au service des cheminots en matière économique et en matière de réponse aux besoins dans une période où ces derniers sont en pleine transformation.

Les questions du patrimoine immobilier, des CLSH, des complexes sportifs et culturels, et de la restauration ont percuté les lignes idéologiques des élus durant les années de mise en place d'autant que pour le fonctionnement de nos structures, l'embauche de personnel non cheminot s'est imposée naturellement.

Durant toutes ces années, les secrétaires de CE successifs avec leurs équipes ont bâti, adapté, façonné notre CE.

De nos jours, nos valeurs humanistes sont confrontées aux exigences sociétales dont la classe patronale est aux manettes.

Nous sommes à un tournant historique dans l'histoire sociale des cheminots. En effet, la réforme ferroviaire et sa déclinaison à la SNCF viennent en opposition à nos valeurs d'unité, d'unicité, d'accessibilité et d'équité dont la proximité est la pierre angulaire de notre action.

Mais, nous sommes forts de cet accord d'entreprise post élection professionnelle 2015. Il donne un élan d'espoir au travers la mutualisation du fonctionnement des activités sociales et culturelles.



Je vous propose de suivre la chronique de nos 30 ans d'existence à travers les témoignages de l'ensemble des secrétaires du CE des Cheminots PACA dans les Rail+ 2016.

Quelle belle aventure humaine au service du progrès social et du genre humain ! Vous aussi, appropriez-vous votre histoire, celle de notre outil revendicatif, émancipateur et de proximité.

En 2016, venez fêter les 30 ans du CE des Cheminots PACA, nous vous invitons à suivre toutes les initiatives locales dans vos antennes et nous vous donnons rendez-vous le 18 juin prochain au Docks des Suds, à Marseille.

Par Francisco Murillo
Secrétaire du CE des Cheminots PACA



LE PROGRAMME



- **17 H 00**
Ouverture des portes

- **17 H 00 à 19 H 30**
Activités enfance / Expositions / Stands des associations cheminotes et des partenaires du CE

- **18 H 00 à 19 H 30**
Organisation de deux tables rondes :
 - Thème économique (renégociation de la Convention T.E.R)
 - Thème activités sociales (Le vivre ensemble)

- **19 H 30**
Prise de parole du Secrétaire du C.E. (M. Francisco MURILLO)

- **19 H 45**
Buffet dînatoire

- **20 H 00 à 22 H 00**
Concert CIGAL' avec la présence de 3 groupes cheminots

- **22 H 15**
Concert HK et Les Saltimbanks

30 ans du CE

[La chronique]

– MÉMOIRE DE BÂTISSEURS –

L'action culturelle émancipatrice et solidaire qui a été développée au sein de l'entreprise par le mouvement syndical et les salariés est une formidable aventure. Elle jalonne l'histoire du monde du travail et participe de ses aspirations, luttes et conquêtes pour des enjeux d'importance.

Dès le début de l'industrialisation, le patronat a organisé des « œuvres sociales » qu'il gérait et contrôlait. Il s'agissait pour lui, de fixer, de fidéliser et de se concilier la main d'œuvre, mais aussi de la « modeler » moralement, pour le meilleur profit de l'entreprise.

Les premiers syndicats de métiers s'élevant contre cette mainmise patronale vont revendiquer que ces affaires soient gérées par les salariées eux-mêmes. C'est ainsi que, non sans difficultés, vont être créées les premières Caisses (solidarité et mutuelles), clubs sportifs etc., auxquels vont s'ajouter diverses activités éducatives et de loisirs.

Ce mouvement va se développer, notamment avec la création de la CGT en 1895, et jusqu'en 1936, où avec le Front populaire il va prendre de l'ampleur, aborder un tournant décisif.

En 1945, à la Libération, issue du programme du Conseil National de la Résistance, c'est la création des CE. Avec cette fois, non plus des « œuvres sociales », mais **des activités sociales et culturelles émancipatrices, solidaires.**

– LE GRAND TOURNANT –

1982... La victoire de l'Union de la Gauche à l'élection présidentielle de 1981 a suscité espoir de progrès et de justice sociale. Charles Fiterman – communiste – est ministre d'État chargé des transports.

Dans ses dossiers d'importance, le nouveau ministre va devoir aborder l'avenir de la SNCF, dont le statut fixé depuis 1937, doit prendre fin au 1er janvier 1983... Cependant, depuis 1978, une menace pèse sur cette échéance à travers le rapport du sénateur Guillaumat, adepte du libéralisme économique, qui prône l'éclatement de la SNCF.

La réponse gouvernementale va balayer cette menace libérale. Sous l'impulsion du ministre et l'implication de toutes les parties concernées, associées en concer-

tation (cheminots, organisations syndicales, direction SNCF), le 31 décembre 1982, la SNCF devient Établissement Public Industriel et Commercial (EPIC).

La loi sur la démocratisation du secteur public est promulguée. A la SNCF, les C.E., dont la création a été reportée depuis 1945, vont enfin voir le jour !

– PARCOURS DU COMBATTANT –

La création des CE va donner lieu à de rudes négociations pour convenir de leurs nombres, caractéristiques, compétences et moyens, ainsi que pour le transfert des activités sociales. Les dirigeants de la SNCF veulent éloigner les cheminots de leurs CE ; réduire leurs droits et transférer les activités sociales au moindre coût. La tâche leur est facilitée car il faut un accord unanime des 7 organisations syndicales... La CGT, largement majoritaire, est favorable à des CE de proximité aux pouvoirs économiques étendus.

Quatre années seront nécessaires pour trouver le compromis d'un accord en 1986, qui aboutira à 35 CE et 1 CCE ; 25 CE régionaux et 10 CE des personnels des Directions centrales.

Une commission Pirot est chargée de lister les activités à transférer et celles demeurant à la SNCF. Le coût de ces activités pour la SNCF fut divisé par le nombre de cheminots actifs, et l'on obtint le % de la masse salariale reversée aux CE, soit 1,721% (la CGT revendiquait 3% comme pour les agents EDF-GDF, et autres CE créés en 1945, retraités compris !)

– LE CER PACA –

Difficile aujourd'hui de se représenter la situation du moment... 12 000 cheminots actifs ; un patrimoine de multiples installations (ateliers d'Arles, Miramas) ; aucune activité en Côte d'Azur, Var, Alpes. Pas de personnel administratif pour gérer les 225 salariés transférés avec divers contrats différents.

Le CER hérite en outre de 4 Clsh, 10 bibliothèques, 2 haltes garderies sans responsables, car les assistantes sociales qui les dirigeaient n'étaient pas transférées ; une piscine ouverte au public, 5 stades, 4 terrains de tennis, et les Associations d'agents (USCM – USCF – UAICF – ATC).



– L'URGENCE ECONOMIQUE ET SOCIALE –

La structuration du CER va nécessiter un énorme travail. L'embauche de personnel administratif avec tout ce que cela comporte pour l'expression de leurs droits, représentativité, convention collective, etc. Convention avec la SNCF pour tous les locaux transférés (une aide inestimable fut apportée bénévolement par un cadre retraité pendant 2 ans). Créer des Antennes par bassin d'emplois, avec partout des bénévoles ; mettre des installations en conformité. Et créer un secteur économique avec l'embauche d'un économiste.

– LES PREMIERS PAS, PREMIERES REALISATIONS –

A partir d'un recueil sur les grandes orientations du CER, adopté par toutes les organisations syndicales (sauf la CFDT), le premier objectif fut de créer des activités là où elles étaient inexistantes, comme pour la bibliothèque de Toulon. Et de passer des conventions : pour la restauration ; pour l'usage conjoint des centres sportifs avec des municipalités. C'est aussi le premier arbre de Noël ; la fête du CER et des associations dans chaque antenne ; l'inscription et l'organisation des départs en centres de vacances des enfants ; la création du journal RAIL+ ; le groupement d'achats pour toutes les cantines (1500 repas midi et soir). Également la création des salles de culturisme à Marseille, Miramas et un embryon à Nice.

Au plan économique : une étude sur l'absence d'offre de la SNCF sur le port et le golfe de Fos et les questions concernant la situation des cheminots lors de la réunion paritaire mensuelle du Comité d'Établissement. L'année 1986 fut celle de la grève sur les salaires et les qualifications : une semaine pour faire céder la Direction. Les élus dans leur majorité, dépassant leurs attributions, décidèrent d'octroyer un colis à tous les grévistes (6 000)...

Dans le domaine culturel, l'effort fut notamment porté en faveur de la lecture. Il faut souligner l'engagement des bibliothécaires, allant sur les sites de travail, de Menton à Gap, à la rencontre des cheminots.

C'est aussi la production d'un premier livre « Le Pré de Buffalo Bill » faisant mémoire ouvrière des ateliers de

Prado. Ou encore la coproduction du film de Roger Coggio « Le mariage de Figaro » avec Fanny Cottençon venant rencontrer les cheminots à Marseille et les accueillant sur une nuit de tournage en région parisienne. Ainsi, malgré des moyens réduits, c'est en menant toutes ces actions conquérantes que le CER a ouvert le livre d'Histoire qui continue de s'écrire.

C'est avec cet héritage, que les premiers élus CE vont s'engager dans une grande aventure culturelle en 1986, avec le transfert des activités sociales au CE. En bâtisseurs conquérants, ils vont engager des chantiers essentiels avec une conception globale de la culture, dynamique et ouverte. Ils vont favoriser l'accès pour tous à l'activité artistique et littéraire, mais aussi aux différentes formes d'activités humaines. La bataille en faveur de la lecture, menée notamment en portant le livre au plus près des salariés sur les lieux de travail, (comme les cheminots des ateliers du Prado l'avaient fait dès 1960) est probablement l'exemple le plus emblématique de ce qui a été entrepris pour que le CE soit outil d'émancipation.

De plus, la démarche sera amplifiée par le redéploiement et la création de bibliothèques, et l'apport de personnels bibliothécaires qualifiés, très engagés dans ce mouvement, permettra d'autres avancées : productions de livres, films, expositions, rencontres, débats etc.

Aujourd'hui, dans cette période de grande mutation, de pertes de repères, d'individualisme, il est déterminant que les CE, ne lâchent pas la lutte pour préserver et renforcer leurs activités culturelles, citoyennes, sources de bien-être, de solidarité et de paix.

Par Roger CADORIN,
Secrétaire du CE des Cheminots PACA de 1986 à 1989
et Jacques KUPÉLIAN,
Secrétaire du CE des Cheminots PACA de 1989 à 1996

Événement

Visions Sociales

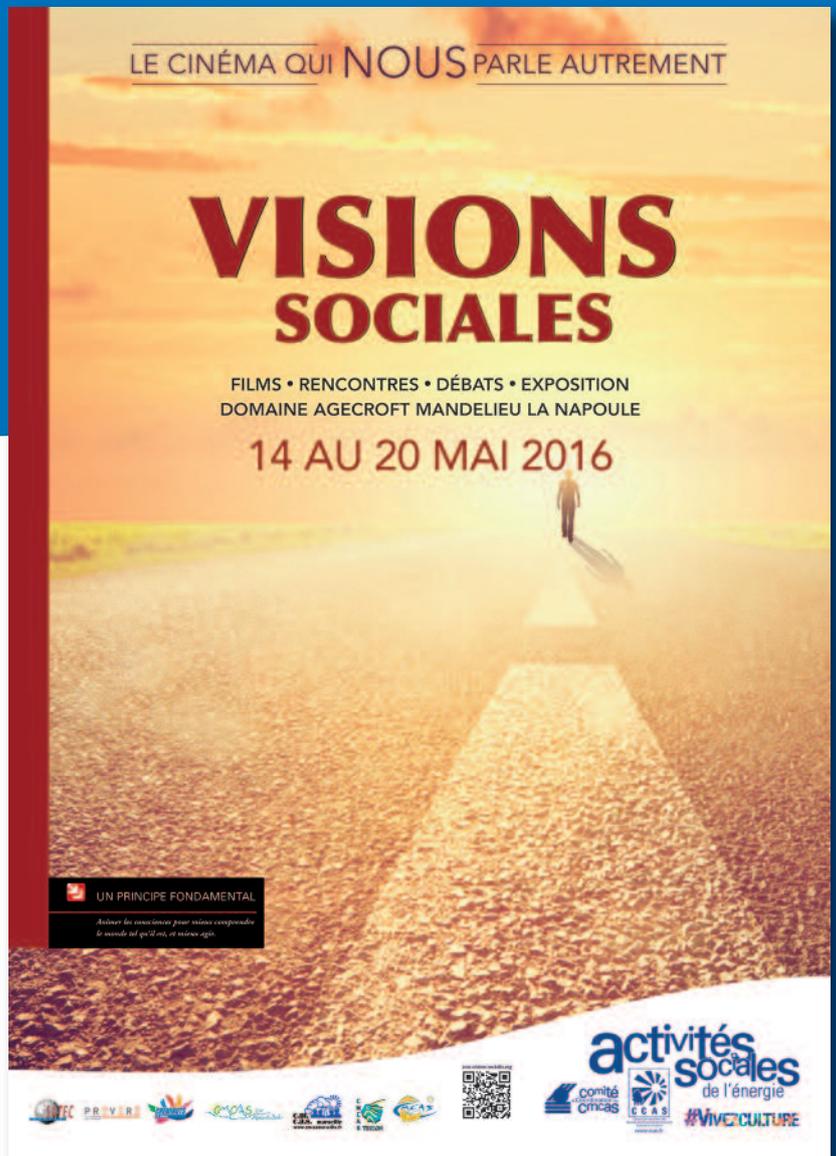
Des films pour « oser » construire un autre monde

En amont du Festival de Cannes, nous vous proposons depuis plus de 10 ans ce rendez-vous en partenariat avec la CMCAS au Château des Mineurs dans un lieu unique en France, l'Esterel.

La famille cheminote vient de connaître sa plus grande réforme depuis 30 ans. L'éclatement de l'entreprise SNCF a été brutal, pas un seul cheminot n'y est épargné. Cette violente attaque contre un système établi depuis plusieurs années a été menée avec le minimum de démocratie. Les cheminots, malgré leur cri de colère du mois de juin 2014, n'ont pas été entendus et au final, ce sont encore une fois les salariés qui subissent la violence du système.

Aujourd'hui, la sélection proposée dans **Visions Sociales** nous invite à l'engagement, à l'espoir, à l'énergie. Porter un regard au travers du cinéma sur des individus, des peuples, dans notre pays, dans le monde qui cherche, qui imagine, qui invente, qui s'engage, qui s'ouvre aux autres et au monde, voilà tous le sens de cette édition 2016.

L'idée est de travailler à nous redonner de l'énergie, de l'optimisme dans notre possibilité de participer à changer ce monde, malgré sa dure réalité. Pour aller plus en avant dans la concrétisation de la construction de ce « nou-



veau monde », vous pourrez profiter de la matinée du **lundi 16 mai 2016, date anniversaire des 70 ans de la création des CE.**

Vous assisterez ainsi à deux débats :
- **Comment les CE d'aujourd'hui s'emparent de la Culture ?**
- **CE d'aujourd'hui et de demain**

Nous vous invitons à vous rapprocher de votre antenne CE pour toute inscription selon disponibilité.

« Le pessimisme de la connaissance n'empêche pas l'optimisme de la volonté »
Antonio GRAMSCI.

Gilles CIANTAR
Président des Activités Sociales,
Culturelles et Sportives



Evénement

Le Théâtre de la Rotonde régé par des cheminots pour les cheminots

Robin Renucci, Directeur des Tréteaux de France, acteur, comédien, metteur en scène et parrain du théâtre de la Rotonde en 2015.

Ce parrainage est la reconnaissance de la justesse et de la pertinence des activités sociales et de la politique culturelle proposée par les élus du CE des Cheminots PACA.

Le résultat des élections professionnelles de novembre 2015 est aussi une reconnaissance de la ligne fixée par vos élus.

La programmation 2016 du Théâtre de la Rotonde propose une réflexion sur le monde du travail, la condition féminine, la construction de la Paix et sur les luttes sociales. Tout le monde se reconnaîtra et chacun retrouvera un peu de sa propre vie.

Deux anniversaires seront célébrés en 2016 :
celui du Front Populaire avec les premiers congés payés (1936) et celui du CE des Cheminots (1986).

Les spectacles au Théâtre de la Rotonde sont humanistes, engagés, musicaux, drôles, émouvants, jamais tristes ou ringards... Des espaces sont créés pour les débats organisés afin que le public puisse échanger avec les compagnies et les intervenants.

Le théâtre amateur n'est pas en reste : les compagnies cheminotes de l'**UAICF** présentent leurs spectacles à 21 h.

Michel MUSUMECI
Responsable du Théâtre
de la Rotonde



La Marraine du festival 2016

Elle est née à Marseille.
Elle a joué dans 64 films et 17 pièces de théâtre.

Scénariste, réalisatrice.
Deux prix, trois nominations.
Femme de conviction,
pacifiste, militante.

Ariane Ascaride
Marraine du Théâtre de
la Rotonde Saison 2016

https://fr.wikipedia.org/wiki/Ariane_Ascaride



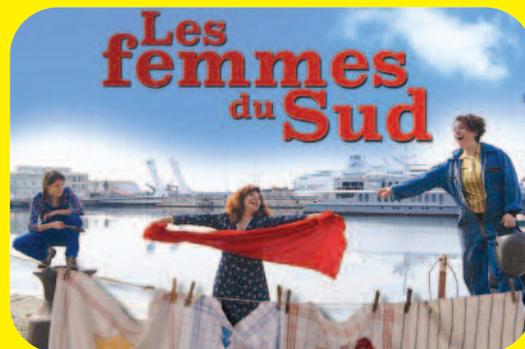
Le programme

11 h 00 Spectacle jeune public

Du 08 au 18 **Sourde oreille**

Du 20 au 30 **Comme je suis**

16 h 00 Tout public



Du 08 au 18 **Les femmes du Sud**

Du 20 au 30 **Work in regress**

18 h 00 Tout public

Du 08 au 18 **Qui commande ici**

Du 20 au 30 **36 la vie est à nous**

21 h 00 Théâtre Amateur UAICF

(changement de compagnie toutes les trois représentations)

Le programme complet sera disponible à la mi-juin 2016 sur le site du CE PACA (www.ce-paca.org).

Social

Cheminots et culture de paix : Carrément à l'ouest... ...de l'étang de Berre

Initiateur depuis 2007 de la journée **"La Paix entre en gare"** et co-organisateur, ces trois dernières années, des **"Voiles de la Paix"**, le comité cheminots du **Mouvement de la Paix** a été créé à Marseille mais rayonne bien au-delà.

En lien avec le CE des cheminots PACA, il a contribué à la réussite d'un grand nombre d'activités en direction des adultes et des enfants.

Parmi celles-ci, les voyages au Japon avec la conférence annuelle sur l'arme nucléaire, la commémoration et les rencontres avec les survivants mais aussi à New-York afin de rencontrer les personnalités participant à la conférence de révision du traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (TNP) sont parmi les plus importantes.

Ces choix constituent un véritable engagement et, à l'heure où les armes françaises se font entendre à travers le monde, réfléchir et informer sur les vraies raisons de tous ces conflits et agir pour les dénoncer nous semble revêtir un caractère d'urgence.



Institution d'éducation populaire, le Mouvement de la Paix, éclaire les enjeux de tous les conflits ainsi que la particularité de l'arme nucléaire.

Même si le morcellement de notre entreprise ainsi que les restructurations successives font que le nombre de cheminots est toujours orienté à la baisse, il reste néanmoins de grands bassins d'emplois.

Le secteur Miramas - Golfe de Fos en fait partie, avec du personnel qui réside dans les villes de Miramas, Salon, Istres, Martigues, Port-de-Bouc, Fos-sur-Mer, Grans, Port-St-Louis-du-Rhône.

Ainsi, cette rive ouest de l'étang de Berre compte un effectif cheminot important, certains d'entre eux ont participé aux différents voyages proposés par le CE sur le thème de la paix (Japon, New-York).

L'Antenne locale de Miramas s'inscrit régulièrement dans les initiatives sur le thème de la paix et du désarmement.

De plus, ce bassin d'emploi se situe de part et d'autre de la base aérienne 125 d'Istres (BA 125), maillon essentiel de la défense stratégique de notre pays, c'est à dire porteur de l'arme nucléaire.

Même si l'armée ne communique évidemment pas sur le nombre de bombes atomiques en réserve à Istres, on ne peut éviter de penser au risque de dispersion de radioactivité en cas d'incident grave et à la part du budget de la nation que cet arsenal destructeur représente.

Le mouvement de la Paix est structuré en comités locaux, ils sont nombreux dans la région. Celui d'Istres organise régulièrement des initiatives destinées à sensibiliser le public sur la présence de l'arme nucléaire sur la BA 125.

De nombreux cheminots ont montré leur attachement aux valeurs de paix et de désarmement, cette "section" du Comité istréen souhaite donc regrouper ceux de l'ouest de l'étang de Berre afin de s'inscrire dans la poursuite de ces actions.

Le Collectif Paix Cheminot de Miramas



Initiative du Mouvement de la paix devant l'entrée de la base aérienne 125 d'Istres, dénonçant la présence de l'arme nucléaire.



Rejoignez-nous !

Contact : miramas@mvtpaix.org

Social

Le dialogue social à l'épreuve de la loi Rebsamen

Dans le prolongement du rapport **Combrexelle*** concernant la négociation collective, le travail et l'emploi, la réforme du Code du Travail voulue par l'exécutif, ferait presque oublier la promulgation de la loi Rebsamen, dont son contenu ne doit pas être sous-estimé.

Conçue dans un contexte particulier (échec des négociations entre partenaires sociaux) et promulguée dans des circonstances qui le sont tout autant, la loi Rebsamen touche à un grand nombre d'aspects du droit du Travail.

Depuis le 1^{er} janvier 2016, plusieurs mesures lourdes de conséquences pour les Institutions Représentatives du Personnel (IRP), sont entrées en vigueur.

Outre le fait que la loi crée à l'horizon 2017 une forme de représentation pour les salariés des très petites entreprises (TPE), elle permet aussi une simplification très importante des IRP et de leur fonctionnement.

La citoyenneté au travail sacrifiée !!!

La logique de simplification portée par le patronat et mise en œuvre par les Pouvoirs Publics, tourne le dos à la citoyenneté au travail, pourtant essentielle à l'efficacité économique et sociale.

*Combrexelle Jean Denis, Haut Fonctionnaire, Ex-Directeur Général du Travail.

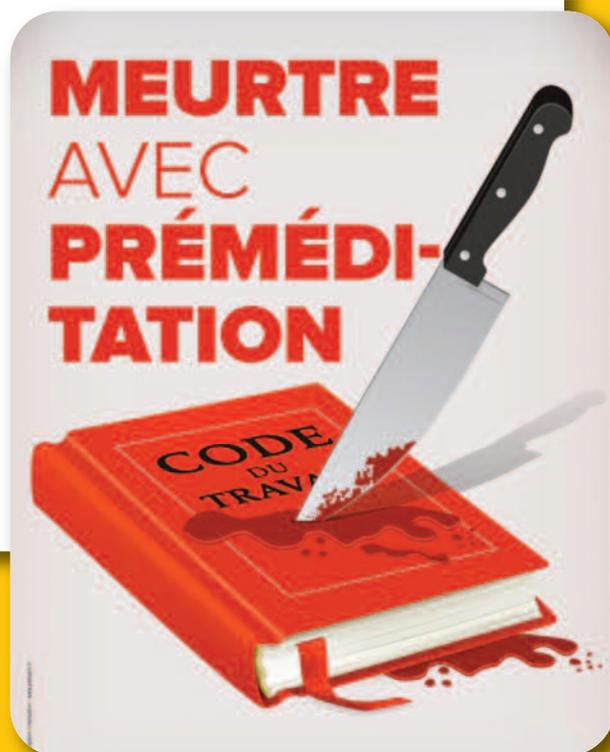


Instances reconfigurées, nouvelles pratiques de la négociation, remise à plat totale des informations-consultations, la digestion de la réforme Rebsamen est tout, sauf évidente.

La fusion des IRP, la fragilisation des CHSCT, vont reléguer les enjeux du travail et de sa nécessaire transformation aux calendes grecques, y compris dans une entreprise comme la nôtre.

Le dialogue social, formule incantatoire...

Abordé sous toutes ces facettes, le dialogue social reste un outil de management au service des stratégies d'entreprise.



Comment rester au plus près de la réalité des cheminots quand les Pouvoirs Publics et la Direction SNCF poussent à une centralisation des Instances ?

Au-delà même de la complaisance pour le Medef, c'est donc toute une conception du « dialogue entre partenaires sociaux » qui émerge.

Ces nouvelles pratiques éloignent d'autant plus les Élu(es) du terrain, au risque de perdre en réactivité et en pertinence.

La loi Rebsamen acte purement et simplement un grave recul, en matière d'information-consultation pour les Élu(es) siégeant dans les Comités d'Établissement.

Les 17 consultations annuelles obligatoires d'un CE sont regroupées autour de trois thèmes :

- Les orientations stratégiques de l'entreprise
- La situation économique et financière de l'entreprise
- La politique sociale de l'entreprise, les conditions de travail et l'emploi

Le Medef en rêvait, le législateur l'a fait !!!

La loi n° 2015-994 du 17 août 2015 est avant tout un texte destiné à répondre aux incessantes doléances de simplification du droit du travail portées par le patronat.



À partir de questions réelles, ce texte s'inscrit dans une politique cohérente, à l'inverse des besoins de démocratie, de transparence et de citoyenneté dans l'entreprise, qui supposent avant tout de redonner du poids à la parole des salariés.

Moderniser le dialogue social pour lui assurer une meilleure efficacité exige d'élargir les prérogatives des Élu(es) dans l'ensemble des IRP, et plus spécifiquement dans les Comités d'Établissement.

Forts de cette ambition, les Élu(es) du CER mettront tout en œuvre pour que l'exercice du Dialogue Social retrouve toute sa place dans l'Entreprise, à partir des revendications exprimées par toutes les catégories de cheminot(es).



Par Serge CAYOL
Secrétaire Adjoint
du CE des Cheminots PACA



Prix BD

Les cheminots du CE PACA se sont réunis avec d'autres cheminots de 5 autres régions, pour assister au **Prix de la bande dessinée historique et sociale**, le week-end du 6-7 février 2016.

Dans un lieu magique, celui de l'**Académie Fratellini**, ils ont rencontré les auteurs (scénaristes et illustrateurs) des cinq bandes dessinées qui concourraient pour le prix Cheminots de la BD.

Ces rencontres ont enchanté tous les participants : les cheminots, mais également les auteurs qui étaient agréablement surpris des échanges riches et pertinents (les cheminots connaissant parfaitement les BD !) lors des conférences-débats. Ils ont beaucoup apprécié également les discussions autour des tables rondes prévues pour les dédicaces où se pressaient les lecteurs pour parfois simplement bavarder avec leurs auteurs favoris. Ces échanges se sont poursuivis durant le repas pris ensemble, bien après la remise du trophée à **Barbara Yelin** pour **Irmina**, (un roman graphique qui raconte le parcours d'une jeune femme allemande de 1930 à 1980, entre compromis et intégrité).

Mais cette journée n'est pas seulement un petit salon de la bande dessinée (il y avait en effet cette année d'autres auteurs en dédicaces), c'est aussi une journée où chacun, enfants et adultes, peut s'initier au dessin de planches de bandes dessinées, avec des auteurs de BD.



Une autre possibilité a été de regarder une exposition sur la guerre d'Espagne commentée, et même de déguster une gaufre en écoutant les auteurs ou en admirant les dessins de **Julien Revenu** qui « croquait » les cheminots et le décor avant d'exposer ses dessins.

La soirée s'est poursuivie par un spectacle époustoufflant de danse, de musique et de dessins, un véritable régal pour tous les publics et un accord parfait entre les 2 musiciens, les danseurs de hip-hop et le fameux « croqueur », Julien Revenu.

Pour les cheminots de PACA, le plaisir s'est poursuivi le dimanche matin avec une promenade commentée de la coulée verte, ancienne voie de chemin de fer qui a inspiré des dessinateurs dont **Tardi**. La fin de la visite s'est terminée dans un bistrot parisien autour d'un apéro salé/sucré, en présence de Julien Revenu qui a dédicacé sa BD : **Ligne B**.

Tout le monde a pris rendez-vous pour **le prochain week-end BD qui aura lieu les 19 et 20 novembre 2016**.

Tous ces ouvrages sont disponibles dans vos médiathèques en prêt gratuit.

Activités

TOUT SHUSS !!!

Cette année, c'est à **Auron** que nos petits cheminots ont installé leurs camps de base pour 4 samedis, deux au mois de février et deux au mois de mars, ce qui fait 128 skieurs, nouvelle formule.

Qu'est-ce qui a changé ?

La station. Bien-sûr nous avons pris de l'altitude, mais aussi trois heures de cours ESF selon le niveau de ski.

Pour le reste, rien n'a changé : transport, restaurant aux pieds des pistes, matériels, goûter, forfait, cours ESF, tout ça pour 10 euros !

Des rires, des sourires, des enfants joyeux pris en charge par des professionnels et une équipe de bénévoles que nous remercions particulièrement.

Les familles

Elles aussi ont pu goûter aux joies de la glisse avec pas moins de cinq journées ski sur les trois plus grands domaines des Alpes Maritimes.

Transport, forfait, possibilité pour les débutants d'avoir une heure de cours ESF pour 20 euros et 10 euros pour les enfants.

À vos marques, prêts,... participez !

Cédric MARCEROU
Responsable des Activités
Sociales de Nice



Vacances



*Mini séjour
pirouettes et
husky*

d'hiver



***Mini séjour sans hébergement
ski et surf***

Activités

Les 100 ans de Saint-Auban

La cité ouvrière, qui a connu au plus fort de son activité près de 2 500 salariés, fête ses 100 ans.

Le lien qui unit les salariés de l'usine de Saint-Auban aux cheminots est grand.

Sans les uns, les autres n'existent pas

C'est en 2005 (le 17 septembre) que le partenariat entre **les CE d'Arkema et le CE des Cheminots** commença, lorsque la direction de TOTAL alors propriétaire de l'usine annonce la suppression de 380 emplois.

Cette journée placée sous le signe de l'avenir de l'industrialisation de la région rassembla plus de 1 500 salariés d'Arkema, cheminots et autres entreprises locales.

Tout au long de l'année, l'association « Les 100 ans de Saint-Auban » organisera des initiatives locales pour défendre et développer l'industrie chimique dans la vallée de la Durance.

Forte de son partenariat avec le **CE d'Arkema**, le **CE Cheminots PACA** et le **CE FRET**, elle prendra toute sa place dans ces manifestations.

Cela a commencé par une conférence de presse le 4 mars 2016.



Gilles CIANTAR
Président des Activités
Sociales, Culturelles
et Sportives



Château-Arnoux-Saint-Auban est une ville située en Haute-Provence sur la rive droite de la Durance au cœur du département des Alpes de Haute-Provence.

Château-Arnoux est la ville principale et en 1916, lors de la première guerre mondiale, fut installée au lieu-dit Saint-Auban une usine chimique ALAIS-FROGES-CAMARGUE qui produisit le terrible gaz moutarde.

Ainsi, naquit un des principaux sites industriels alpins comptant jusqu'à 2 500 ouvriers au tournant des années 1970. L'établissement du chemin de fer, du pont sur la Durance qui se substitua au système des bacs inscrivent Château-Arnoux dans l'ère industrielle.

Cette installation produisait un complexe industriel autonome, usine et cité ouvrière de grande ampleur. Incroyable melting-pot de nationalités, dotée de tous les services du paternalisme industriel triomphant, la cité ouvrière de Saint-Auban fut durant de longues années un modèle en la matière. Cette exemplarité en fait un modèle du patrimoine industriel du XX^e siècle. Cité jardins, elle structure le paysage urbain et les rapports sociaux d'une époque.

Deux populations vivaient ainsi côte à côte sur un même territoire. La cité ouvrière de Saint-Auban et le bourg rural de Château-Arnoux. Deux populations aux aspirations et traditions divergentes participaient d'une mixité économique et sociale. Cette symbiose fut actée par le changement de nom de Château-Arnoux en Château-Arnoux-Saint-Auban durant les années 80.





Activités

Massilia Sound System – Le Film

« Tout le monde ment », « Bus de nuit », « Triste es lo trin », « Des métallos », « Pauvre de nous », « Ma ville tremble » : qui n'a pas déjà entendu ces chansons ?

Qui n'a pas eu une envie irrésistible de chanter ?

Qui n'a pas dansé sur ces titres phares ?

D'Avignon à Nice en passant par les Alpes, tout le monde connaît au moins un refrain de Massilia.

Depuis plus de 30 ans, ils savent nous entraîner sur leurs rythmes et avec des musiques qui parlent de « chez nous », avec des mots de « chez nous ». Après toutes ces années, des tournées aux quatre coins du monde et une pléiade d'albums irréprochables, ils sont restés animés par le même désir et la même passion.

Leur démarche créative et originale est un signe de la vitalité culturelle de notre pays. Elle dérange, certes, car elle bouscule les cadres et les institutions, mais elle est salutaire car elle témoigne du refus de l'uniformisation de la culture et de la marchandisation du monde.

Pour eux, la musique n'est qu'un moyen, un outil au service d'une seule et même cause : celle de la conscientisation, non seulement politique mais aussi du vivre ensemble, de la tolérance et de l'ouverture sur le monde à l'instar de leur ville, Marseille, un port accueillant toutes les cultures de la Méditerranée depuis 2 000 ans.

Lorsque Maxime Gavaudan (qui a travaillé sur le film « Cheminots ») et Christian Philibert (réalisateur des « 4 saisons d'Espigoule », « Afrik'Aïoli », « Travail d'arabe ») ont contacté les élus du CER Cheminots PACA pour travailler sur un projet filmographique sur Massilia, nous n'avons pas hésité tant les idées qui nous rassemblent sont nombreuses.

<http://www.massilia-soundsystem.com/>

Gilles CIANTAR

Président des Activités Sociales, Culturelles et Sportives



EN DIRECT DES ASSOCIATIONS

ARTS ET CULTURE AVEC L'UAICF

Née en 1938 l'Union Artistique et Intellectuelle des Cheminots Français reste encore mal connue des agents et de leurs familles.

Pourtant, avec plus de 180 000 adhérents, elle est une des plus "grandes" associations françaises et même européennes. Son but est de permettre à tous les cheminots, actifs ou retraités, à leurs ayants-droit et aux salariés des CE de pratiquer des activités artistiques et culturelles.

Structurée en comités régionaux calqués sur le découpage géographique des anciennes régions SNCF, l'UAICF est représentée sur les régions PACA et Languedoc-Roussillon par le comité méditerranéen dont le siège est à Marseille, 13 rue Bénédict, (13001).

Le comité regroupe 25 associations qui accueillent près de 2400 adhérents.

Les adhérents peuvent pratiquer au sein de ces associations pas moins de 26 disciplines artistiques et culturelles les plus diverses.

Si vous souhaitez plus de renseignement ou si vous êtes intéressé n'hésitez à nous contacter au :

04 91 64 24 99

uaicf.comite.med@orange.med

<http://mediterranee.uaicf.asso.fr>

(l'annuaire des associations est disponible dans la page « associations »)



LES DISCIPLINES

Bridge
Chant choral
Danses
Cinéma Vidéo
Arts et traditions populaires
Modélisme
Patrimoine Ferroviaire
Musique
Arts graphiques et plastiques
Photographie
Théâtre
Variétés
Scrabble
Informatique
Généalogie
Arts manuels
Art de la Table
Anglais
Aquariophilie
Jeux de Société
Qi Gong
Taï Chi
Gym Tonic
Yoga



Atelier Peintures sur soie et sur porcelaine AACM

Hommage à Gainsbourg
au Théâtre de la Rotonde



ONCF

Petit loto devenu grand

Les militants ONCF attaquent toujours l'année pieds au plancher avec l'organisation d'un grand loto à la salle des fêtes de Miramas. Cette activité portée depuis 2002 par le groupe de Miramas est devenue une des plus grandes manifestations nationales ouverte à tous.

Cette soirée a dépassé le cadre local, et est devenue la grande activité ONCF régionale.

Ce 30 janvier 2016, c'est dans une salle comble, comme chaque année maintenant, que les militants ont proposée 9 parties magnifiques et une multitude de lots à gagner (semaine à Chamonix, séjour à Ramatuelle, balade aérienne à Calvi, week-end au Moulin Rouge, voyage à Disney, VTT, ordinateur, paniers garnis, etc.).

Cette soirée annuelle est très attendue dans la commune et par les cheminots, et on y vient de loin pour y participer (certains sont venus des Alpes et de Nice).

Outre le fait de reverser la conséquente recette de la soirée, cette initiative permet d'insérer l'ONCF dans la vie associative communale, et l'asseoir dans le paysage associatif cheminot.

Ce loto, c'est 4 mois de travail, avec des recherches de fonds et de lots, de démarches parfois fastidieuses et pas toujours simples et ce, jusqu'au jour J, pour proposer d'après les critiques, le plus beau loto de la ville.

Heureusement, nous pouvons compter sur l'abnégation et le savoir-faire des copains sans oublier l'aide apportée le jour-même par les militants des groupes de la région. De plus, nous avons le soutien de généreux donateurs, de commerçants et d'entreprises, de la mairie, d'associations communales et cheminotes, ainsi que d'établissements SNCF.

Ce loto permet de fédérer nos militants autour d'un même projet, d'être au contact de nos pupilles et de leur montrer tout ce que les militants de la région mettent en œuvre pour leur venir en aide.

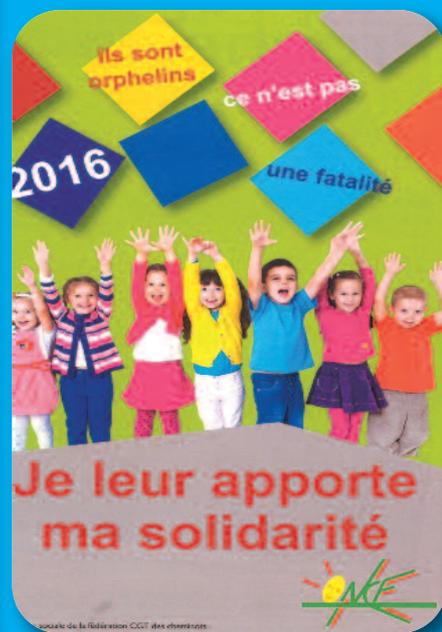
Ces moments de fraternité, de rencontre et de partage avec un bon zeste de convivialité forment un cocktail riche : celui de la solidarité.

Une solidarité unique dans le monde ferroviaire qui dure depuis 112 ans.

Nous devons profiter de cet élan donné par le loto, pour continuer dans tous nos groupes à porter nos valeurs, à organiser des activités, à proposer des week-ends sportifs et culturels à nos pupilles.

Nous pouvons apporter à ces enfants frappés par le traumatisme du décès d'un parent, une solidarité vraie, une solidarité proche, active et dynamique.

Tous ensemble, nous pouvons leur redonner confiance, les aider à relever la tête et très humblement, leur redonner de la joie de vivre et les voir sourire à nouveau.



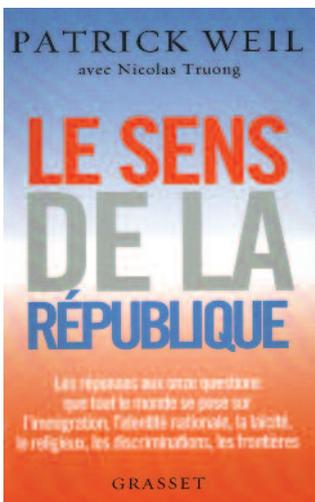
**Hervé
GOIRAND**
Secrétaire
Régional ONCF

Envie de Lire...

Nous sommes confrontés à des bouleversements dramatiques, et afin de nous forger notre propre opinion, voici quelques livres pour nous documenter et comprendre.

Le sens de la république de Patrick Weil

Un essai sur l'état de la République et de ses valeurs à la lumière de certains sujets de société des années 2010 : immigration, antisémitisme, laïcité, nationalité et nationalisme, islam, etc. Un livre accessible, rigoureux, exemplaire.



L'état islamique de Samuel Laurent

Proclamé en 2014, l'Etat islamique n'est pas qu'un groupe de dangereux fanatiques. Il s'agit d'une riche organisation, incroyablement structurée, qui présente bien des caractéristiques d'un Etat : des ministères et une bureaucratie efficace, une armée organisée en corps, prête à tous les sacrifices et dotée d'un puissant service de renseignement, une justice au service de la terreur, de nombreuses sources de financement et un grand talent pour la propagande.

Qui est daech ? comprendre le nouveau terrorisme (collectif)

Des analyses de spécialistes de l'islam et du Moyen-Orient (Jean-Pierre Filiu, Gilles Keppel), des textes d'écrivains, de poètes, d'historiens et de philosophes présentent la nature de Daech, première puissance du terrorisme international, son histoire et sa stratégie. L'ouvrage éclaire les visées de l'organisation, ses parents et ses parrains, l'instrumentalisation de la fracture théologique entre sunnites et chiïtes, etc.

L'état islamique : multinationale de la violence de Loretta Napoleoni

Rédigé par la présidente du groupe de financement de la lutte contre le terrorisme du Club de Madrid, ONG oeuvrant pour la démocratie dans le monde, cet ouvrage offre tous les gages d'une enquête sérieuse.

L'ambition première de l'organisation Etat islamique est d'édifier une nation en recréant l'ancien califat de Bagdad.

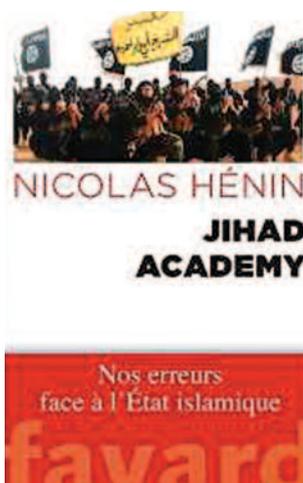
Largement financé par l'étranger, l'Etat islamique utilise toutes les technologies modernes de communication pour recruter, collecter des fonds et séduire.



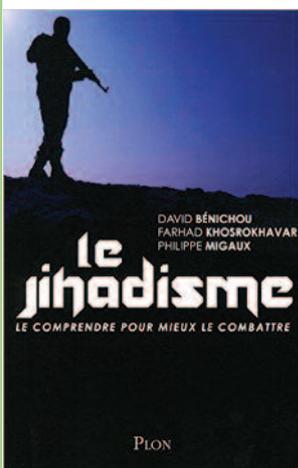
Jihad academy : nos erreurs face à l'état islamique de Nicolas Hénin

L'ex-otage de Daech constate que les peuples de Syrie et d'Irak se retrouvent pris en étau entre leur gouvernement et l'extrémisme alors qu'ils devraient jouir de leur liberté. L'Occident est mis en cause pour ses erreurs et son inaction.

L'auteur donne des pistes pour tenter de réparer ce qui est possible.

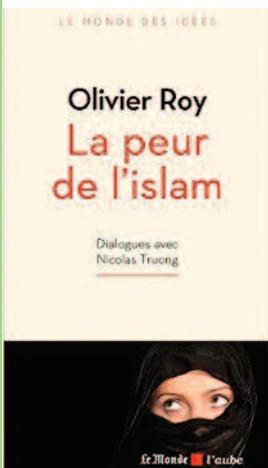


Le jihadisme : le comprendre pour mieux le combattre



de D. Bénichou et F. Khosrokhavar

Un état des lieux géopolitique, judiciaire et sociologique du jihadisme, par trois spécialistes du terrorisme islamiste.



La peur de l'islam d'Olivier Roy et Nicolas Truong

Les dix entretiens ou articles qui composent ce petit livre sont parus dans **Le Monde**, pour la plupart entre 2011 et 2015.

À travers ces entretiens, le politologue propose des pistes de réflexion pour

comprendre pourquoi une partie de la jeunesse s'enrôle dans le djihadisme et pose un regard critique sur la stratégie employée par le gouvernement français face à cette situation. Son analyse offre des solutions pour éviter de tels phénomènes.

Comment sortir de l'emprise « Djihadiste » ? de Dounia Bouzar

L'auteur s'appuie sur son travail auprès du Centre de prévention des dérives sectaires liées à l'islam pour décrypter les méthodes d'embrigadement des jeunes mises en oeuvre par les intégristes. Elle propose des dispositifs de prévention et de sortie du djihadisme, fondés sur une approche individualisée.

Dans la peau d'une djihadiste... d'Anna Erelle

Enquête dans un réseau fondamentaliste musulman recrutant de jeunes Françaises pour faire le djihad en Syrie.

La journaliste raconte comment au printemps 2014 sous une fausse identité elle est entrée en contact avec un terroriste français basé en Syrie.



La vie après daesh de Dounia Bouzar

Nadia et son équipe sillonnent la France pour rencontrer des adolescents qui ont rejoint le mouvement djihadiste Daesh et tenter de les désambriger. Le destin de huit d'entre eux est ici présenté. Un récit de fiction

inspiré par l'expérience de l'auteure, anthropologue qui aide les parents à sortir leurs enfants de l'emprise djihadiste.

